

19 RUE BURNOUF
75019 PARIS

(MÉTRO BELLEVILLE
OU COLONEL FABIEN)



MERCREDI 3 JUIN, 15H NI VÉRITÉ NI JUSTICE !

La justice est à la fois une valeur et un rapport social. C'est celle des codes religieux et étatiques, et en même temps ce qui s'opposerait à l'injustice. Et qui pourrait bien être favorable à l'injustice ?

Par exemple, les réactions face à des assassinats policiers s'expriment souvent par un mélange ambigu, qui porte aussi bien la *révolte* sociale que des *revendications* de justice et donc de prison. Or, si pour nous les prisons sont à détruire parce qu'elles ne sont jamais une solution mais toujours un problème, pourquoi en serait-il autrement lorsqu'il s'agit de nos pires ennemis ?

Si l'on refuse le jeu de l'Etat avec ses notions de culpabilité et d'innocence, de peines et de réparations, comment déplacer le terrain de l'affrontement ? Quelles propositions imaginer, dans des situations comme les émeutes de novembre 2005 ou de Baltimore plus récemment, qui partent de la révolte contre certains aspects de l'existant ? Et comment y porter quelque chose de complètement différent ? Quelque chose comme un bouleversement complet des rapports sociaux, plutôt qu'une meilleure justice.



JEUDI 18 JUIN, 20H UNE HISTOIRE ÉMEUTIÈRE DE L'ANGLETERRE

Des luddites jusqu'aux émeutes de 2011, en passant par l'effervescence sociale des années 80 (grève des mineurs, émeutes de Bristol, oppositions à la Poll Tax), l'histoire de l'Angleterre n'a pas été marquée que par l'avancée du capital, mais aussi par des révoltes sociales.

Discussion autour de diverses expériences et de ce qu'elles peuvent nous inspirer, aujourd'hui encore, avec un compagnon de passage.

Et tous les mardis de 17h à 20h,
permanence de la bibliothèque et de l'infokiosk

19 RUE BURNOUF
75019 PARIS

(MÉTRO BELLEVILLE
OU COLONEL FABIEN)



MERCREDI 3 JUIN, 15H NI VÉRITÉ NI JUSTICE !

La justice est à la fois une valeur et un rapport social. C'est celle des codes religieux et étatiques, et en même temps ce qui s'opposerait à l'injustice. Et qui pourrait bien être favorable à l'injustice ?

Par exemple, les réactions face à des assassinats policiers s'expriment souvent par un mélange ambigu, qui porte aussi bien la *révolte* sociale que des *revendications* de justice et donc de prison. Or, si pour nous les prisons sont à détruire parce qu'elles ne sont jamais une solution mais toujours un problème, pourquoi en serait-il autrement lorsqu'il s'agit de nos pires ennemis ?

Si l'on refuse le jeu de l'Etat avec ses notions de culpabilité et d'innocence, de peines et de réparations, comment déplacer le terrain de l'affrontement ? Quelles propositions imaginer, dans des situations comme les émeutes de novembre 2005 ou de Baltimore plus récemment, qui partent de la révolte contre certains aspects de l'existant ? Et comment y porter quelque chose de complètement différent ? Quelque chose comme un bouleversement complet des rapports sociaux, plutôt qu'une meilleure justice.



JEUDI 18 JUIN, 20H UNE HISTOIRE ÉMEUTIÈRE DE L'ANGLETERRE

Des luddites jusqu'aux émeutes de 2011, en passant par l'effervescence sociale des années 80 (grève des mineurs, émeutes de Bristol, oppositions à la Poll Tax), l'histoire de l'Angleterre n'a pas été marquée que par l'avancée du capital, mais aussi par des révoltes sociales.

Discussion autour de diverses expériences et de ce qu'elles peuvent nous inspirer, aujourd'hui encore, avec un compagnon de passage.

Et tous les mardis de 17h à 20h,
permanence de la bibliothèque et de l'infokiosk